

Cet inique personnage s'insinue officieusement dans les familles où il y a des malades, diagnostique sur tous les cas, prescrit mille et un médicaments, ordonne, commande avec toute l'autorité que lui donne de la part du public, une confiance aussi inexplicable que dangereuse. Chaque paroisse possède quelque échantillon de ces commères avec qui le médecin devra compter, et le parti le plus sage qu'on puisse prendre est de s'en faire des auxillaires, même, au besoin, des amis. En un tour de langue, ces baboches vous font et vous défont une réputation, et elles sont d'autant plus dangereuses, d'autant plus puissantes, qu'elles opèrent à la sourdine, en cachette.

Vous êtes appelé aujourd'hui auprès d'un malade, le cas est intéressant; vous déployez toute votre habileté, vous installez votre arsenal thérapeutique; les choses prennent une encourageante tournure. Un jour, deux jours, six jours se passent, tout va bien. Vous arrivez un bon matin, vous trouvez toutes les mines renfrognées, votre malade vous boude, son entourage vous accueille avec des mots durs; tous se plaignent de la lenteur et de l'inefficacité du traitement que l'on trouvait parfait la veille.

Que s'est-il donc passé, quelle est la cause de ce revirement subit? Ne le cherchez pas ailleurs, informez-vous si tel ou tel personnage n'est pas passé par là. L'on vous répondra, en effet, qu'une bonne amie de la maison, une voisine, une parente éloignée nous est arrivée. Cela devra vous fixer, et, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, cette méchante chipie n'est autre que la baboche du village, omnipotente guérisseuse, la plaie de son canton, le désastre et l'ennemi le plus dangereux du médecin.

Voilà un des plus sérieux ennuis qu'a à subir trop souvent le médecin de campagne, et je ne connais pas de moyens plus efficaces de combattre ce fléau, si ce n'est, comme je le disais tout-à-l'heure, de s'en faire une alliée. Pour arriver à ce désirable résultat, il ne faudra qu'une petite dépense quotidienne de bonnes grâces, de prévenances, vis-à-vis de cette bonne femme, et se bien garder de méconnaître sa science profonde et sa grande habileté.